Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 36 (1898)
Heft: 26

Artikel: Foie à l'italienne
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-196972

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

gards passionnés sur la main surprenante qui pendait entre nos deux têtes.

— Bah ! fis-je en souriant, je sais bien que Henri Zschokke a été amoureux de deux petits pieds et Théophile Gautier d'un talon rose; ainsi, puisque ce génie a adoré un calcanéum, tu peux bien, toi, t'éprendre d'un métacarpe ;... mais...

— Jamais de mais ! interrompit Gaston avec véhémence ; si j'avais besoin de me justifier, tu l'aurais fait ; je suis en ce moment très logique...

Le langage décousu de mon bizarre ami me prouvait assez sa bonne foi, tout en me révélant un état mental inquiétant, lorsqu'il reprit avec violence :

— Es-tu donc aveugle ! Mais vois cette forme exquise, ces lignes parfaites ! Sans abuser des mots connus en chiromancie, admire ce *Mont de Jupiter*, si potelé, et cette forme étonnante des doigts ! Le seul reproche que l'on pourrait y faire serait un *Mont de Mars* un peu trop accentué, un pouce un peu fort et long... mais, pour moi, ce sont là d'inappréciables qualités, prouvant un tempérament ardent, un caractère énergique, un amour vrai, — car elle m'aimera, — un amour de toute l'âme, de toute la chair, de tout le sang; cet amour devant qui tout s'efface, qui ne voit que soi-même, ne vit qu'en soi-même et pour soi-même...

Tout en parlant, l'enthousiaste me montrait ces lignes enivrantes et ces monts merveilleux; ses mains tournaient autour de celle qu'il me forçait d'admirer, comme s'il eût cru échanger des effluves magnétiques : ses doigts l'effleuraient parfois et je tremblais qu'il ne réveillât la créature adorée qui dormait sans doute derrière les planches.

— Je devine par cette main extraordinaire l'amour des intelligences ! Je nous vois, le soir, nous promenant lentement ensemble sous les saulées, sur les grèves ou dans les grands bois poétiques tout remplis de parfums d'amour; je nous vois, échangeant nos âmes dans un mot, un chant, un regard, et nous faisant des paradis de chaste et de doux amour *vrai* — me comprends-tu ! Oh ! que de bonheur suprême j'entrevois !... Cette main m'ouvre la terre promise d'amour !... je t'aime !...

En disant ces mots, mon ami avait peu à peu rapproché sa tête de la main enchanteresse; emporté par ses rêveries et sa passion, oubliant toute prudence... il appuya ses lèvres brûlantes sur cette main adorée... J'entendis le bruit d'un long baiser savouré avec ivresse !...

Il se passa alors une scène étrange et renversante... Au moment où Gaston terminait son cours d'adoration par ce baiser suprême, dans lequel il avait mis toute son âme... (le train ralentissait sa marche et entrait en gare de Mantes)... je vis cette main adorée, rare et sublime... s'allonger brusquement... puis apparurent le bras, l'épaulette et le torse volumineux d'un militaire, immense carabinier d'un mètre quatre-vingt-quinze centimètres de stature !

Prenant par le cou mon pauvre ami et le secouant comme un prunier, ce guerrier s'écria, d'une voix de tonnerre :

— Qu'il serait temps, nom d'une cartouche ! de s'équecepliquerrr !... Que notablement, c'est donc vous, mon petit Monsieurrr, qui vous permettez de lécher et de baiser mes extrémités, qui, bien que chouettes, c'est vrai, s'en passeraient bien !... Que subséquemment on ne se moque pas d'un carabinier, surtout quand ce carabinier il s'appelle Merluchard (Eusèbe-Antoine-Melchior) !... Que ça a l'honneur d'être mon nom !... Que...

Je m'interposai :

— Une simple plaisanterie !... insinuai-je, une méprise...

— Qu'alorss tout s'équeceplique ! s'écria le défenseur de la patrie, avec un large rire et en lâchant Gaston, qui tomba comme une souche sur la banquette ; — qu'alorss je pardonne !

Le train s'était arrêté. Le héros en descendit. Après s'être secoué sur le quai, il se rapprocha de la portière, et, s'emparant de la main de mon ami, inerte et à demi mort d'horreur :

— Sans rrrancune !... s'écria-t-il avec son gros rire. Si vous venez me voir au rrégiment, que je vous recevrai avec la cordialité intense qui sied à un soldat français !... Vous n'aurez qu'à demander le sucenommé Merluchard, porte-espassin au 10me rrégiment de la cavalerie de marine, à la 3me du 29me plongeurs à cheval !... Marche !.....

Le train partait au milieu du fracas des ferrailles et des éclats de rire !...

* * *

Bien longtemps, mon malheureux ami resta anéanti, écroulé dans son coin, sans un mouvement... Il dut se remuer et bouger pourtant afin de descendre en gare (on arrivait à Paris, rue d'Amsterdam).

D'une voix faible comme un souffle, il parvint à murmurer :

— N'est-ce pas à dégoûter de l'amour, de l'illusion, de la poésie... ?

— Et même de la chiromancie !... achevai-je en souriant, avec toute la férocité d'un ami intime.

Gustave Rousselot.

La vraie Saint-Médard. — Sait-on que, si les prévisions de la Saint-Médard sont souvent erronées, c'est uniquement parce que l'almanach indique comme jour de la Saint-Médard un jour qui n'est pas le sien ?

Le proverbe, en effet, remonte au XIIe siècle, longtemps avant l'établissement du calendrier grégorien, alors que les fêtes de tous les saints étaient de douze jours plus tardives.

C'est donc par erreur que l'opinion attribue à la journée du 8 juin un rôle que le vieux dicton n'a jamais entendu attribuer qu'à celle du 20 juin.

Glion-Naye. — L'administration du chemin de fer Glion-Naye a décidé d'accorder aux voyageurs utilisant le premier train du dimanche des billets aller et retour à prix très réduit (fr. 6).

Les dorures à l'épreuve des mouches. — Les dorures, cadres ou revêtements de meubles et d'appartements sont trop souvent piqués par les mouches pour que nous n'indiquions pas un procédé bien simple pour les garantir.

On fait bouillir trois ou quatre oignons dans un demi-litre d'eau ; de cette décoction on enduit, avec une brosse douce, les cadres dorés des tableaux et des glaces ; cette dissolution ne les altérera en aucune manière et les mouches, repoussées par l'odeur, ne les piqueront jamais.

Manière de couper le verre. — On obtient de très jolis vases à fleurs avec des bouteilles sans goulot et l'on peut confectionner soi-même mille charmants petits objets avec du verre, quand on parvient à le couper droit et sans brèches. Un moyen pratique pour arriver à ce résultat est le suivant :

On prend du fil fin, mais solide, on le trempe dans du pétrole, de l'huile de térébenthine ou de l'esprit de vin et on le noue autour du verre, exactement à l'endroit où celui-ci doit être coupé. Puis on allume le fil et pendant qu'il brûle, on tourne le verre et on verse dessus de l'eau froide. Par ce simple procédé, la coupure devient parfaitement nette, aussi bien que si elle avait été taillée avec le diamant.

(*Science pratique*).

Foie à l'italienne. — Coupez votre foie en tranches, saupoudrez de farine des deux côtés, assaisonnez de sel et poivre. Faites fondre un morceau de beurre dans une casserole, placez-y vos tranches de foie et faites sauter en ayant soin de ne pas laisser trop cuire. Dressez sur un plat et arrosez avec le jus de la cuisson auquel vous aurez ajouté du jus de citron.

Au temps des fraises. — Recette pour faire le *sorbet aux fraises*. — Faire mariner des fraises dans le kirsch, en les sucrant légèrement. D'autre part, exprimer le jus de plusieurs oranges, le passer au linge et le glacer; en remplir un moule uni en y intercalant les fraises au fur et à mesure. Frapper le moule le temps nécessaire pour qu'il ne soit pas trop ferme, le renverser et servir sur glace taillée à la pelle rougie.

Il vient de paraître chez les frères Hug la *Marche des Armourins*, morceau officiel du Tir fédéral de Neuchâtel, due au compositeur Joseph Lauber.

Le thème en est une vieille mélodie neuchâteloise, que l'auteur a su agrémenter d'harmonies aussi riches que variées. La couverture est ornée d'une jolie vignette et, ce qui ne gâte rien, le prix modique de la marche des Armourins (un franc) la met à la portée de toutes les bourses.

Elle constituera donc, à tous égards, un charmant souvenir de notre fête nationale.

Les surprises du téléphone. — Un journal spécial rapporte l'anecdote suivante :

Un abonné du réseau demande au bureau central à être mis en communication avec son médecin.

L'abonné. — Ma femme se plaint d'une violente douleur à la nuque et d'une sorte de pesanteur d'estomac.

Le médecin. — Elle doit avoir l'influenza.

L'abonné. — Que faut-il faire ?

A ce moment, l'employé de bureau change par erreur la communication, et l'infortuné mari reçoit la réponse d'un mécanicien qui donne une consultation au propriétaire d'un moulin à vapeur.

Le mécanicien. — Je crois qu'à l'intérieur elle est recouverte d'excoriations de plusieurs millimètres d'épaisseur. Laissez-la refroidir pendant la nuit, et le matin, avant de la chauffer prenez un marteau, et frappez-la vigoureusement. Munissez-vous ensuite d'une lancette d'arrosage à forte pression et lavez-la énergiquement.

A son grand étonnement, le médecin n'a jamais revu son client.

Morale : Abonnez-vous au téléphone !

Boutades.

En temps d'élection. — « Jamais, disait quelqu'un, on ne débite autant de mensonges qu'à la veille d'une élection et le lendemain d'une partie de chasse. »

Boireau, valet provisoire, sert à table.

— Bourgogne ou bordeaux ? demande-t-il à un convive.

— Ce que vous voudrez.

— Oh ! moi, ça m'est égal : c'est le même !

Un jeune avocat va dernièrement trouver un de ses respectables confrères, qui compte trente ans d'une pratique des plus distinguées, pour le consulter sur un point de droit douteux.

— Ma foi, mon jeune ami, répond l'ancien, il me serait difficile de vous donner une solution certaine ! car il m'est arrivé, dans le cours de ma longue carrière, de plaider une fois *pour* et une fois *contre*, et j'ai gagné les deux fois.

Entre amoureux :

Elle. — Oh ! le joli petit singe qu'a ce mendiant !... Je voudrais bien en avoir un pareil !

Lui. — Eh bien ! écoutez : consentez à m'épouser, et le singe est à vous !...

L. Monnet.

Magasins populaires de Max Wirth
Zurich, Bâle et St-Gall,
offrent à des prix très avantageux et envoient échantillons franco.
Adresse : Max Wirth, Zurich.

Etoffes p. Robes, noir p. laine,	à Fr.	— 85
Cheviot, Beiges, horben en coul.	à »	1 15
Etoffes-Fantaisie, nouv. dessins	à »	1 20
Ecossais laine pour blouses, etc.	à »	1 35
Hautes Nouveautés, laine et soie	à »	2 —
Etoffes pour jupons	à »	— 60
Etoffes p. habill. d'hommes p. l.	à »	4 —

Immense choix. Prix reconnus excessivement bon marché.

Papeterie L. MONNET, Lausanne.
3, rue Pépinet, 3.
Papier spécial pour dessécher les fleurs.

Lausanne. — Imprimerie Guilloud-Howard.